

## DANS L'OEIL DU MONSTRE

Face à face  
Nos yeux dans ceux du tyran  
Regard glacé  
Le nôtre subjugué, captif du sien

La mort est dans ses yeux  
Gouffre béant ? Lumière des ténèbres ?  
Soleil noir ?

Que non !  
Clair et transparent, vide et monstrueux

Masque du néant  
Visage du sans visage  
Videla, Poutine, Al Assad...  
Tous ces regards sont une répétition  
Portraits de l'inhumain  
Ils respirent la haine  
Souffrances, tortures, disparitions se lisent dans  
leurs yeux  
Toujours la même histoire  
Même froideur, même indifférence  
Une atroce détermination  
Et ce terrible vide intérieur

Inabordables  
Rien ne se croise dans ces yeux  
Aucun échange possible  
Regards sans accueil  
Aveugles à l'étranger  
Ils ne laissent rien venir à eux  
Poursuivent leurs propres fins à travers l'autre  
Ne se dirigent que vers leur rêve de pouvoir

Ils ne fixent que des proies, jamais un autre  
Pas de semblable pour eux  
Eux ne sont l'autre de personne  
Derrière ces masques froids, jamais aucun être ne  
se découvrira  
Sinon le rêve de tout broyer

Tout face à face est une mise en demeure  
Un appel à l'autre  
Qui se livre à qui se livre  
Mais comment affronter ce néant ?  
Comment regarder la mort dans les yeux ?  
Et tenir tête au maître absolu ?  
Chacun prendra ses propres armes  
Opposera ses propres gestes

Michèle décrypte ces regards  
Entomologiste du despotisme

Elle le débusque  
Le détaille à la loupe  
Dévisage sa face monstrueuse  
Creuse les apparences  
S'approche de l'inabordable  
Décortique les images  
Cherche à travers elles  
Et au-delà d'elles

Derrière le lointain des témoignages  
À travers le flou des photographies  
La vérité perce  
Le monstre est tenu  
De décliner son identité  
De répondre des horreurs perpétrées  
De se regarder dans le blanc des yeux  
Il est mis à nu  
Aucun maître absolu  
Un vulgaire bouffon  
Un tout petit pantin

Le chiffonner  
Le déchirer  
Le morceler  
En désarticuler les traits  
Briser ce regard vide en mille morceaux  
Et les éparpiller

Le face à face se disperse  
Myriade de reflets  
Échos répétés  
Miroitements de miroitements  
Le masque se décompose  
Perd toute consistance, toute prestance

Sa froide détermination a volé en miettes  
Ses éclats vibrent les uns dans les autres  
Flottent en couches transparentes, en plans  
superposés  
L'hideux visage s'est effacé  
Un courant l'a emporté  
Le vent l'a disséminé  
Le monde respire, retrouve l'humain  
La dictature, anéantie ?  
Le tyran, un mirage ?  
Les monstres renaissent de leurs cendres  
L'horreur reprend sa ritournelle  
Toujours lui faire face  
Renier la complaisance  
Réinventer la résistance  
Michèle nous tient les yeux ouverts

Vincent Furnelle  
Buis-les-Baronnies – Andenne  
Juillet 2012 - Mars 2013 – Septembre 2016